



## « La compétition systématique entre les êtres humains est une ânerie. »<sup>1</sup>

*Il y a quelques mois mourait l'un des esprits les plus brillants de notre planète, le généticien et philosophe français Albert Jacquard. Si les hommages posthumes glorifiaient unanimement l'humanité et l'universalité de sa pensée, cette dernière n'en était pas moins subversive, vigoureusement engagée et radicalement opposée à l'idéologie capitaliste. Retour sur ce message optimiste et éminemment généreux contrastant avec la morosité et le cynisme des discours dominants actuels.<sup>1</sup>*

### Une enthousiasmante dénonciation de la compétition

À l'annonce de son décès, son collègue Axel Kahn a qualifié Albert Jacquard de « courageux et profondément bon » et n'a pas hésité à rajouter « l'humanité des hommes était son combat. » En effet, ce dernier a passé sa vie à essayer de faire évoluer les consciences et à rendre la société plus ouverte, optimiste et simplement meilleure.

Tout comme son concitoyen Stéphane Hessel qui vient également de nous quitter, Albert Jacquard a eu le courage exemplaire de dépasser les sphères érudites de la société pour s'adresser au plus grand nombre. Formidable vulgarisateur, il a permis à chacun d'entre nous de s'approprier un contenu scientifique pointu, quitte à déplaire à ses pairs. Ses exposés étaient toujours clairs, percutants et répondaient à une forte attente du grand public. Ses ouvrages tels que *L'abécédaire de l'ambiguïté*<sup>2</sup> ou la *Petite philosophie à l'usage des non philosophes*<sup>3</sup> ont, par ailleurs, été de véritables succès de librairie<sup>4</sup>.

Si le grand public s'est intéressé de près aux œuvres de ce génial généticien philosophe, c'est en grande partie en raison de la puissance de son discours radicalement à contre-courant des principes régissant nos existences. Quel choc de s'entendre dire que l'humanité se porterait infiniment mieux sans compétition alors que nos vies sont entièrement régies par cette dernière. « La compétition, telle qu'elle est entendue

<sup>1</sup> A ce propos, voir l'article : LIESENBORGHS, J., *Non à la compétition !* dans *Plein Soleil*, novembre 2013, p. 14 et 15.

<sup>2</sup> JACQUARD, A., *Abécédaire de l'ambiguïté*, Editions du Seuil, 1989.

<sup>3</sup> JACQUARD, A. et PLANES, H., *Petite philosophie à l'usage des non-philosophes*, Lgf, 1999.

<sup>4</sup> Voir aussi JACQUARD, A., *Cinq milliards d'hommes dans un vaisseau*, Editions du Seuil, 1987 et JACQUARD, A., *Moi et les autres*, Editions du Seuil, 1983.

par notre société, c'est la lutte avec un gagnant et un perdant. Un heureux et un malheureux. Cela fait la moitié de l'humanité qui perd, et même beaucoup plus de la moitié actuellement, ce qui n'est pas quelque chose de rationnel. Cela pourrait être différent. Pourquoi est-ce que face à l'autre j'aurais vraiment besoin de l'emporter ? Il n'y a aucune raison. »<sup>5</sup>

Sur une planète limitée où vivent de plus en plus d'êtres humains, la compétition ne correspond, en effet, à aucune réalité valable et scientifique, au contraire de la coopération. Si nous voulons pouvoir survivre dans des conditions de vie satisfaisantes, agir ensemble s'impose de façon naturelle à nous. « A six milliards sur une petite planète, nous devons bien nous rendre compte qu'on est solidaires. »<sup>6</sup>

Ce principe fondateur de sa pensée philosophique l'a logiquement mené à combattre vigoureusement le capitalisme instituant l'obsession d'une croissance destructrice et non créatrice<sup>7</sup>. Or, cette croissance illimitée, omniprésente dans les médias, les discours politiques et les sphères économiques semble s'être imposée à nous comme la seule façon d'exister. Il y a là, selon lui, un grand danger pour notre civilisation. « Quand j'entends un homme politique de gauche ou de droite me dire « heureusement l'année prochaine il y aura 3% de croissance » je me dis que soit il est idiot, soit il est menteur. Mais lorsque monsieur Fillon ou madame Aubry nous promettent 3 % de croissance pendant un siècle, cela revient à nous promettre de multiplier par 20 nos capacités de consommation, ce qui est absurde. Heureusement pour la planète. » Et d'ajouter, « la croissance est une drogue. Comme elle, elle fait du bien dans les premiers instants. Mais elle tue à terme... Mon constat est que, pour la première fois, l'homme est face à un changement si radical qu'il ne le voit pas. Nous nous sommes enfoncés à fond dans une impasse. Le règne du capitalisme est une impasse à lui seul, à cause de la finitude des moyens de la planète. Il faut changer de conception. Mais les gens sont si déboussolés qu'il faut les aider. »<sup>8</sup>

## La compétition, principe malheureusement inhérent à l'ensemble de notre société

Si le principe de compétition régit les lois fondamentales de notre économie, il dépasse largement ce seul domaine. Dans les loisirs, le sport et même les médias, la compétition est omniprésente et vue comme une valeur éminemment positive.

Prenons l'exemple d'internet. Alors qu'il s'agit, à l'origine, d'une plateforme idéale de collaboration mondiale, force est de constater que ce réseau international s'est rapidement vu envahir par la compétition et le principe capitaliste. Il n'est pas anodin de constater que l'un des plus beaux projets collaboratifs d'internet, à savoir Wikipédia, a de plus en plus de mal à survivre, si bien que certains n'hésitent pas à remettre en cause son principe fondamental de partage universel et gratuit des savoirs.

En outre, Albert Jacquard se montrait particulièrement dubitatif quant à la capacité de Facebook à créer du lien véritable. Le fait de gérer sa page Facebook, c'est encore une fois faire sa promotion, vouloir se montrer sous ses meilleurs atours et, si possible, paraître le meilleur. C'est le principe même du *personal*

---

<sup>5</sup> Voir [www.michelcollon.info/Ce-qu-Albert-Jacquard-nous-apprend.html](http://www.michelcollon.info/Ce-qu-Albert-Jacquard-nous-apprend.html)

<sup>6</sup> AFP.

<sup>7</sup> Voir JACQUARD, A., *J'accuse l'économie triomphante*, Editions Calmann-Lévy, 1995.

<sup>8</sup> Voir [www.michelcollon.info/Ce-qu-Albert-Jacquard-nous-apprend.html](http://www.michelcollon.info/Ce-qu-Albert-Jacquard-nous-apprend.html)

*branding*, mis en avant par de plus en plus de spécialistes de la communication. L'objectif avoué ici est ni plus ni moins de savoir se vendre, quitte à ne plus se respecter soi-même. Ainsi, pour Albert Jacquard, « au travers d'internet on fait un tri, et nous ne sommes jamais sincères. Être sincère c'est très long, l'ajustement des mots n'est pas une chose rapide. »<sup>9</sup>

Dans un monde d'évaluations et de classements permanents, l'école n'échappe pas à la règle. Elle l'institue même. Depuis son plus jeune âge, l'élève est constamment soumis à un système d'évaluation continue et de promotion de la performance. Ce milieu est, par ailleurs, souvent bien plus pesant et stressant pour l'enfant ou l'adolescent que ne le sera sa vie d'adulte. Certains établissements vont même jusqu'à noter les performances des élèves de maternelle et les faire redoubler si ces dernières ne correspondent pas à leurs attentes. Ils vous rétorqueront sans doute que c'est pour le bien des enfants et qu'il faut les préparer au mieux et donc le plus tôt possible aux exigences de leur vie future... Édifiant!

Ainsi, Albert Jacquard était consterné par l'invasion du champ éducatif par la compétition et les exigences du monde économique, si bien qu'il refusait tout simplement de noter ses élèves. « Tout autre objectif de l'éducation est dérisoire par rapport à cette fonction : aider un jeune à devenir un peu plus humain, à pratiquer l'art de la rencontre. »<sup>10</sup>

Plus précisément encore : « Les instituteurs restent des hommes de passions, ils gardent la flamme, mais ils en veulent au ministère d'être enfermés dans des évaluations multiples. Tant qu'on gardera les idées de classements et de notes, cela n'ira pas. Les parents ont tort de les réclamer. Les enfants n'ont à être ni premiers ni derniers. Ils ont à progresser selon leur rythme. Être premier, c'est stupide, car on ne peut l'être que dans une seule dimension. La note, c'est l'unidimensionnalité. Le goût de la compétition est scandaleux, car c'est vouloir battre les autres. Cela fabrique un gagnant, mais aussi beaucoup de perdants. C'est différent de l'émulation qui est la comparaison avec l'autre pour s'améliorer, alors que la compétition c'est le croc-en-jambe, c'est la destruction de l'autre. La compétition n'engendre que des battus. Il faut lui préférer la coopération. À Luxembourg, il y a un lycée sans compétition, ni cotation ni examens et cela marche très bien. »<sup>11</sup>

## Un engagement citoyen inspirant

Au-delà de cette pensée interrogeant les fausses vérités sur lesquelles s'est petit à petit bâtie notre civilisation, Albert Jacquard nous invite à agir, à prendre l'avenir de notre humanité en main et à ne pas se limiter à la seule critique du système actuel. Une telle critique serait alors stérile. Dans son livre *Eloge de la différence*<sup>12</sup>, il nous pousse à prendre conscience de notre pouvoir démocratique. À la manière de Stéphane Hessel, il nous appelle à reprendre en main notre rôle fondamental de citoyen et d'agir afin de donner à la société un avenir plus juste et humain. « Nos sociétés basées sur la violence et la compétition ne seront pas éternelles. Elles feront peut-être place un jour à des sociétés basées sur le respect... Un Etat est nécessairement lourd, lent à s'adapter à des réalités nouvelles. Il faut que des citoyens interviennent pour le faire évoluer.... La démocratie n'est pas un état dans lequel une société peut s'endormir ; elle est

---

<sup>9</sup> *Ibidem*.

<sup>10</sup> JACQUARD, A., *Mon utopie*, Stock, 2006.

<sup>11</sup> Voir : [www.lalibre.be/actu/sciences-sante/albert-jacquard-le-merveilleux-visionnaire-523288f6357008cdb6e5827e](http://www.lalibre.be/actu/sciences-sante/albert-jacquard-le-merveilleux-visionnaire-523288f6357008cdb6e5827e)

<sup>12</sup> JACQUARD, A., *Eloge de la différence*, Editions du Seuil, 1978.

une recherche constante de rapports meilleurs entre les citoyens. ... Tout citoyen est un homme politique. »

Cet engagement citoyen ne se limite cependant pas à cette seule simple recommandation. À nos yeux, ce qui rend le discours d'Albert Jacquard si interpellant et motivant, c'est qu'il l'a lui-même mis en pratique. Contrairement à beaucoup de penseurs, il a su joindre l'action à la parole. Il a dépassé le stade de la vulgarisation scientifique, il a exemplifié son discours, l'a rendu utile et concret. Il l'a vécu.

En effet, il a œuvré concrètement pour lutter contre l'exclusion et le rejet de l'humanité de l'homme. Ce combat, il l'a livré principalement en mettant sa science au service de l'infirmité des théories prétendument scientifiques des discours racistes. Cette dynamique l'a même poussé à être témoin en 1987 au procès du nazi Klaus Barbie pour crimes contre l'humanité.

Dans les années 1990, Albert Jacquard a mis sa verve médiatique au service des exclus du système, les sans-abris et les sans-papiers. On l'a alors vu, aux côtés de l'abbé Pierre, revendiquer des logements, participer à des occupations de logements interdits et interpeller les politiques au nom de l'association « Droit au logement ». Il s'est même essayé à la politique en participant aux législatives à Paris en 1986 et en soutenant depuis la 84<sup>e</sup> position la liste écologiste conduite par Daniel Cohn-Bendit en 1999.

Si Albert Jacquard était donc un modèle d'humanité de son vivant, son message reste d'une étonnante actualité après sa mort. Nombreux sont les penseurs actuels qui, comme lui, nous invitent aujourd'hui à nous impliquer davantage dans notre citoyenneté et à prendre conscience de notre nature humaine. La lecture de son œuvre apparaît ainsi comme un vent de fraîcheur dans une société en mal de repères et de vision. À l'heure où la campagne pour les élections de mai 2014 vient de débiter et les phrases assassines, mesquines et stériles que se renvoient nos politiques se succèdent sans discontinuer, inspirons-nous de son discours. Prenons de la hauteur, dégageons notre propre vision pour demain et profitons de ces fameuses élections pour nous faire le relais de la pensée d'Albert Jacquard en affirmant notre volonté d'une société plus égalitaire, humaine et collaborative.

Corentin de Favereau,  
Chargé d'études et d'analyses ACRF

---

*Cette analyse est disponible en format PDF sur notre site Internet  
[www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses\\_2014](http://www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses_2014)*

*L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites.  
Toutefois, n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source et de nous transmettre copie de la  
publication. Merci !*

---

**ACRF – Femmes en milieu rural - ASBL**  
Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse  
Editrice responsable : Léonie Gérard  
[www.acrf.be](http://www.acrf.be) – [contact@acrf.be](mailto:contact@acrf.be)



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie - Bruxelles